

L'Expérience et le regard (variétés sur l'art actuel)

Jean-Marc Huitorel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2044>

DOI : 10.4000/critiquedart.2044

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « L'Expérience et le regard (variétés sur l'art actuel) », *Critique d'art* [En ligne],
20 | Automne 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2044> ; DOI : 10.4000/critiquedart.2044

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

L'Expérience et le regard (variétés sur l'art actuel)

Jean-Marc Huitorel

RÉFÉRENCE

Ardenne, Paul. *Un Art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation*, Paris : Flammarion, 2002

Baqué, Dominique. *Mauvais genre(s) : érotisme, pornographie, art contemporain*, Paris : Ed. du Regard, 2002

Durand, Régis. *Disparités : essais sur l'expérience photographique 2*, Paris : La Différence, 2002, (Les Essais)

Fleck, Robert. *Y aura-t-il un deuxième siècle de l'art moderne ? : les arts visuels au tournant du siècle*, Nantes : Pleins feux, 2002, (Etude(s))

Lang, Luc. *Les Invisibles : 12 récits sur l'art contemporain*, Paris : Ed. du Regard, 2002

Mons, Alain. *La Traversée du visible : images et lieux du contemporain*, Paris : Ed. de la Passion, 2002

Maison Rouge, Isabelle de. *L'Art contemporain*, Paris : Le Cavalier bleu, 2002, (Idées reçues ; Arts & Culture)

Art Now: 137 Artists at the Rise of the New Millennium, Köln: Taschen, 2002

La Photographie contemporaine, Paris : Scala, 2002, (Tableaux choisis)

Le Livre du Frac - Collection Aquitaine : panorama de l'art d'aujourd'hui, Bordeaux : Le Festin : Frac Aquitaine, 2002

- 1 On pourrait imaginer, concernant la profusion d'ouvrages récents et dont le seul point commun serait le (vaste) sujet de l'art d'aujourd'hui, une série de cercles concentriques, du plus général au plus spécifique. Piètre critère... Ces livres, en effet, ne répondent pas tous à la même question voire ne posent pas les mêmes questions. Au-delà des inévitables frustrations et des agacements, ils fournissent cependant des éléments de réflexion, d'analyse et de commentaire, des repères parfois, au souci d'approche et d'évaluation de

l'état de l'art de notre époque, des enjeux historiques, esthétiques et philosophiques dont il est le théâtre.

- 2 Ainsi, l'ouvrage le plus généraliste est celui d'Alain Mons. Il s'agit d'une tentative d'anthropologie (à forte teneur phénoménologique), de ce que l'auteur appelle une "esthétisation généralisée", une analyse, du point de vue de la communication, de ce monde-image où les repères du visible, la notion même de réel, sont mises à mal. C'est un texte dense, touffu parfois, au style incertain, mais qui décrit bien ces "formes diffuses" dont l'apparition/disparition caractérise l'époque et dont l'art constitue l'un des paradigmes.
- 3 De l'art d'aujourd'hui, l'opuscule d'Isabelle de Maison Rouge voudrait donner quelques clés. La collection Idées reçues traite d'un domaine en démontant les préjugés dont il est l'objet. Mais, outre quelques âneries (confondre "mythologies individuelles" et "musée imaginaire" ou prétendre que le terme "artiste" est désormais remplacé par celui de "plasticien"), un effroyable tableau synoptique, c'est là un ouvrage ambigu et, au bout du compte, assez complaisamment ouvert à ceux qui, précisément, ont alimenté le débat en idées reçues : Jean Clair, Jean-Philippe Domecq, Pierre Souchaud, etc.
- 4 Il y a panorama et panorama. Celui que Taschen publie est, quoi qu'on dise, la réitération du "coup" *Art at the Turn of the Millennium*. 137 artistes, quatre pages chacun, quelques lignes de présentation et de belles images en couleur, à quoi on a ajouté des renseignements ciblés : glossaire (plus qu'elliptique), lieux qui comptent dans les capitales de l'art (avec cafés branchés), le prix des artistes évidemment. Voilà un album qui ne dit pas grand chose de l'art et qui, malgré l'aveu d'une modeste subjectivité, cache mal son ambition : servir d'écho et de norme au marché.
- 5 Plus sérieusement, Robert Fleck et Paul Ardenne tentent une description de l'art au tournant du siècle. Les axes critiques de R. Fleck sont la question de l'incertaine rupture moderne/post-moderne en référence à la fin du XIXe siècle, une analyse incisive du politiquement correct de l'art des années 1990, une étude de l'art des pays post-communistes, un regard "persan" sur le cas français (l'institution, le marché de l'art) et enfin quelques réflexions sur la question de la peinture. Cette analyse, à la fois distante et engagée, ne répond sans doute pas à la question posée par le titre, elle n'en demeure pas moins stimulante.
- 6 Paul Ardenne cherche, lui, à décrire, à théoriser et à historiciser un pan essentiel de l'art présent qui, rejetant la représentation, a cherché à réinstaurer une forme de réalisme dans le rapport direct au réel : performances, attitudes, art participatif, expérimentation du paysage urbain et naturel, etc. Malgré une certaine candeur (l'artiste comme rédempteur) et quelques arrière-pensées (réponse à l'esthétique relationnelle de Nicolas Bourriaud), on reconnaîtra la clarté et le souci de mise en perspective historique : il n'y a pas, en art comme ailleurs, de génération spontanée. *Panorama*, c'est l'ambition qu'affiche le Frac Aquitaine dans le sous-titre du catalogue de sa collection (le titre en est biblique : *Le Livre*) : la collection publique (et régionale) comme instance de légitimation et comme discours sur l'art du temps mais aussi sur l'art dans le temps, comme l'affirme le choix d'une enquête sociologique en préambule.
- 7 Cependant les approches de l'art peuvent prendre des formes plus spécifiques, celles du médium photographique par exemple. Mais cette spécificité peut à son tour s'envisager sous la forme d'un panorama. C'est le cas de *La Photographie contemporaine*. Une ou deux œuvres, précisément décrites, constituent le cœur de chaque chapitre consacré à une

question thématique. D'autres artistes et d'autres images complètent ou élargissent le propos. Sans prétention à l'exhaustivité, le livre donne un aperçu de la place que tient ce médium dans l'art actuel, sa limite résidant cependant dans le choix même d'une approche par le médium.

- 8 Chez Régis Durand, la photographie n'est abordée ni comme sphère autonome, ni comme histoire mais comme une série d'exemples, prétextes à la penser dans le cadre du régime général des signes (Barthes). Ce qui aurait pu n'être qu'un recueil de textes (ça le reste parfois et, pire, délesté des appuis visuels) devient ici un positionnement, alimenté de l'étude attentive des artistes que l'auteur défend (Thomas Ruff, Thomas Struth, Thomas Demand, Hannah Collins, Tracey Moffatt, Georges Rousse, etc.).
- 9 Quid du statut du corps dans l'imagerie artistique (photographique surtout) contemporaine si l'on tient pour morte l'idée de l'érotisme selon Bataille ? Après s'être embourbée, comme tant d'autres avant elle, dans le distinguo érotisme/pornographie, Dominique Baqué évoque, via l'art, le cinéma, la publicité, etc. le lissé froid des corps représentés, l'enfer des pratiques extrêmes et enfin le devenir des corps mutants. Si l'auteur n'ajoute rien qu'on ne sache déjà sur le post-humanisme, elle pointe ce que l'art dit, voire anticipe, de ces évolutions et de ces mutations.
- 10 Nous avons ouvert cette revue par la phénoménologie, refermons-la sous le signe de Merleau-Ponty. Et puisque nous avons évoqué la multiplicité des points de vue sur l'art, concluons par le plus singulier, celui de l'écrivain regardeur d'art qu'est Luc Lang. C'est au cœur de ce jeu du visible (comme modalité privilégiée de l'expérience du sensible) et de l'invisible (la nécessité des écrans qui sont la marque visible de l'invisible) que Lang place le lieu de ses "récits", en particulier celui sur Gerhard Richter : "La Main du photographe. Phénoménologie et politique".